SON EMINENCE LE CARDINAL HOWARD A SAINT-SULPICE.

Le *Séminaire de Saint-Sulpice* avait l'insigne honneur de recevoir, il y a quelques jours, à Issy, Son Em. le cardinal Howard, évêque de Frascati, protecteur près du Saint-Siège de la Compagnie de Saint-Sulpice. Les prêtres de la communauté de Saint-Sulpice ne pouvaient manquer de désirer, pour la paroisse, la présence et la bénédiction d'un des plus éminents prélats de la cour romaine. M. le supérieur général de Saint-Sulpice, en l'absence de M. le curé, voulut bien se faire l'interprète de ces désirs. Son Eminence, dont la haute distinction n'a d'égaux que sa bienveillance et sa bonté, accepta de donner à Saint-Sulpice un salut solennel, dimanche dernier, à l'issue des vêpres.

La paroisse a accueilli l'honneur qui lui était fait avec l'empressement et la piété qu'on pouvait attendre. A quatre heures, l'église était remplie presque comme aux jours de grandes solennités. C'était un hommage bien dû à l'éminentissime cardinal et la pensée des fidèles s'élevait jusqu'au chef auguste de la sainte Eglise, dont ils contemplaient de leurs yeux un des plus illustres représentants.

Le salut solennel a eu la pompe et l'éclat de ceux des grandes fêtes. Les chants de la maîtrise, sous l'habile direction du sympathique et si dévoué maître de chapelle, ont conquis tous les suffrages.

Son Eminence a bien voulu exprimer sa satisfaction de l'accueil qui lui a été fait à Saint-Sulpice. De son côté, la paroisse conservera un souvenir reconnaissant de la faveur et des bénédictions qu'elle a reçues.

Mgr Maréchal, évêque de Laval.— Le diocèse de Laval est une seconde fois en deuil. Mgr Maréchal, qui venait à peine de faire son entrée dans son diocèse, vient de rendre son âme à Dieu après une courte agonie.

C'est le 6 août qu'il avait fait son entrée solennelle à Laval et déjà, comme partout, il avait su conquérir la sympathie et l'affection de tous.

A la douleur d'un nouveau et si imprévu veuvage, l'Eglise de Laval joint le regret de perdre un pontife à qui de longues années pouvaient encore être prédites. En effet, Mgr Maréchal n'avait pas encore cinquante ans (il était né en 1838); or, à en juger par le zèle qu'il avait déployé depuis son entrée dans le saint ministère, en 1862, soit à Versailles, où il fut vicaire, soit à Ville-d'Avray, à Montfort-l'Amaury ou à Corbeil, où il exerça successivement la charge pastorale, on pouvait et on devait espérer de grandes choses pour l'avenir du diocèse de Laval, que le souverain Pontife lui avait confié le 26 mai dernier.